



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
À S.E. M. PHILIP MC DONAGH,
NOUVEL AMBASSADEUR D'IRLANDE
PRÈS LE SAINT-SIÈGE À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION
DES LETTRES DE CRÉANCE***

Samedi 4 septembre 2004

Monsieur l'Ambassadeur,

C'est avec un grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue et que j'accepte les Lettres qui vous accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et Ministre plénipotentiaire d'Irlande près le Saint-Siège. Je vous remercie pour les chaleureuses paroles de salutations que vous m'avez adressées de la part du Président, Mme Mary McAleese, et je vous demande de bien vouloir lui transmettre, ainsi qu'au bien-aimé peuple irlandais, mes meilleurs vœux cordiaux et l'assurance de mes prières. L'Irlande est à juste titre fière de son antique héritage de chaleureuse hospitalité et d'assistance généreuse aux personnes dans le besoin. Fondées sur l'amour chrétien du prochain et nourries par une vie familiale stable, ces vertus ont formé l'"âme" de l'Irlande et continuent d'être l'une de ses ressources les plus précieuses. Le récit non-écrit de tant d'hommes et de femmes irlandais qui ont consacré leur vie aux autres représente l'un des chapitres les plus impressionnants de l'histoire de votre pays. J'ai beaucoup apprécié votre référence à l'un d'entre eux, le défunt Mgr Michael Courtney, qui a offert le sacrifice suprême de sa vie pour apporter la paix et le bien-être aux souffrances du peuple du Burundi. Il est encourageant de voir que le même amour du prochain inspire tant de jeunes irlandais qui offrent généreusement leur temps, leurs talents et leurs compétences professionnelles au service des autres. Dans cet esprit d'assistance aux personnes dans le besoin, l'Irlande a beaucoup fait au sein de la Communauté internationale pour soulager les souffrances, en apportant une assistance financière, des opportunités éducatives et une orientation professionnelle, et en envoyant des fonds d'aide d'urgence et des troupes de maintien de la paix lorsque cela était nécessaire. L'expérience de générations entières d'émigrants irlandais ont rendu votre peuple conscient des graves difficultés et des conditions précaires souvent rencontrées par les personnes et les familles à la recherche d'un nouveau départ dans un pays étranger. Cette sensibilité représente une grande ressource pour développer une culture mûre d'accueil. Une telle culture nécessite la générosité et l'ouverture à la diversité légitime, tout en exigeant le respect nécessaire du patrimoine culturel de la nation d'accueil et la promotion de formes adéquates d'intégration (cf. *Ecclesia in Europa*, n. 101-102). Le fléau des réfugiés et des personnes déplacées à cause de la pauvreté, de la guerre ou de la persécution est particulièrement dramatique et exige une attention et une générosité particulières. Le Saint-Siège

souhaite que les mesures prises au cours de la présidence irlandaise à la tête de l'Union européenne en faveur de politiques d'ouverture aux autres peuples continueront d'inspirer la position de la Communauté à l'égard des immigrants provenant d'autres continents et cultures. J'encourage votre pays à continuer de traiter ce problème humanitaire important avec vos partenaires européens avec un coeur ouvert et un engagement persévérant. Comme Votre Excellence l'a souligné, l'Irlande a récemment traversé une période de changements sociaux importants, comprenant une remarquable croissance économique. Une société plus prospère a davantage de possibilités de devenir une société plus juste et plus ouverte, mais elle doit également faire face à de nouveaux défis, y compris le danger d'un certain appauvrissement spirituel et d'une indifférence à l'égard des dimensions morales et religieuses les plus profondes de la vie. L'aspiration de votre pays à devenir une société profondément moderne, au sein de la famille des nations européennes, trouvera son expression la plus grande dans un engagement en vue de réaffirmer par-dessus tout la dignité incomparable et le droit à la vie de chaque personne humaine. Je suis certain qu'en demeurant fidèle aux valeurs qui ont façonné l'Irlande en tant que nation depuis l'époque de son évangélisation, votre peuple contribuera à apporter une contribution exceptionnelle à l'avenir de l'Europe (cf. *Ecclesia in Europa*, n. 96). Vous avez souligné les espoirs de l'Irlande dans le processus de paix. Je prie pour que tous les efforts soient accomplis afin de bénéficier des opportunités offertes par le "Good Friday Agreement", qui a apporté un nouvel élan et un nouvel espoir au peuple d'Irlande du Nord. L'Eglise catholique qui est en Irlande, en collaboration avec d'autres communautés chrétiennes, s'engage à consolider les attitudes positives de compréhension, de respect et d'estime pour les autres, à travers des activités œcuméniques et des efforts dans le domaine de l'éducation. Le message de l'Evangile ne peut être séparé de l'appel à un changement d'attitude; l'évangélisation ne peut pas non plus être séparée de l'œcuménisme et de la promotion de l'amitié, de la réconciliation et de l'ouverture aux autres, en particulier aux autres chrétiens. Puissent les initiatives de tous ceux qui recherchent la paix et la réconciliation recevoir la grâce de Dieu et porter des fruits pour les enfants de demain. Monsieur l'Ambassadeur, vous commencez votre mission en tant que Représentant de votre pays près le Saint-Siège en cette année même où nous célébrons le soixante-quinzième anniversaire de nos relations diplomatiques. Permettez-moi de vous assurer de mes prières pour le succès de votre mission. J'invoque de Dieu tout-puissant une abondance de Bénédiction sur vous et sur votre famille, ainsi que sur le bien-aimé peuple

d'Irlande.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française* n.37 p.6. © Copyright 2004 - Libreria Editrice Vaticana